

La polyvictimisation des enfants au Québec

*CLÉMENT Marie-Ève, CHAMBERLAND Claire, LESSARD Geneviève, TROCMÉ Nico,
WEMMERS Jo-Anne, GAGNÉ Marie-Hélène, COLLIN-VÉZINA Delphine,
DAMANT Dominique*

CRSH 2010-2013

Résumé

Au Canada, la maltraitance à l'endroit des enfants a suscité un grand intérêt depuis les dernières décennies. Or, force est de constater que les différentes formes de maltraitance (ex. : abus physique, agression sexuelle, négligence, exposition à la violence conjugale) ou de victimisation envers les enfants (ex. : voies de faits, intimidation) ont été étudiées en silo. Cela a eu pour effet de créer une littérature fragmentée qui nous informe peu quant à la cooccurrence des formes de maltraitance et de victimisation, qu'elles surviennent dans une même sphère (ex. : famille) ou dans plusieurs sphères de la vie de l'enfant (ex. : école et famille). Pourtant, des études récentes montrent que les abus surviennent souvent en concomitance et que certains impacts peuvent être attribués à tort, à un type de victimisation en particulier alors qu'ils sont en réalité générés par une autre forme d'agression ou leur cumul. Il s'avère donc essentiel de mieux comprendre comment certaines victimisations se regroupent, comment certaines d'entre elles produisent d'autres formes d'agressions et pourquoi certains enfants sont plus susceptibles de subir plus d'une forme d'agressions.

De plus, nos connaissances des expériences de victimisation extrafamiliale auprès des enfants sont très restreintes en raison de l'absence de données statistiques fiables sur le sujet. Pour palier ces lacunes, David Finkelhor et son équipe ont développé un questionnaire permettant de mesurer plusieurs formes de victimisation vécues par les jeunes. Ce questionnaire, le "Juvenile Victimization Questionnaire" (JVQ), a été administré à deux reprises à un échantillon représentatif de jeunes de 2 à 17 ans aux États-Unis. Un projet pilote réalisé par notre équipe a permis de traduire le JVQ en français et de valider cette traduction auprès d'un échantillon clinique de 220 jeunes suivis en centres jeunesse. Une enquête est également en cours auprès des adolescents du Québec (12-17 ans). De manière à compléter le portrait de la victimisation chez les jeunes, le présent projet vise à mesurer la victimisation auprès d'un échantillon représentatif d'enfants québécois de 2 à 11 ans (n= 1400), par le biais d'une enquête téléphonique avec le parent le plus familier avec leur vécu quotidien. En plus du JVQ, d'autres instruments seront utilisés : a) des questionnaires portant sur l'histoire de victimisation et les autres évènements aversifs; et b) le "Trauma Symptom Checklist for Young Children" qui permet de mesurer les symptômes de dépression, d'agressivité et d'anxiété chez l'enfant.

Les objectifs de la présente enquête visent à :

- 1) examiner la prévalence des formes de victimisation subies par les enfants du Québec dans les sphères privées et publiques;
- 2) établir un portrait des enfants polyvictimisés en examinant les regroupements, les interactions et les concomitances entre les formes de victimisation;

- 3) examiner les corollaires différentiels ou communs selon la nature de la victimisation sur l'adaptation sociale des enfants;
- 4) identifier les facteurs de risque de la victimisation et de la détresse psychologique des enfants polyvictimisés;
- 5) effectuer des comparaisons avec: (a) les données issues de l'enquête en cours sur la polyvictimisation des adolescents (12-17 ans), (b) les données obtenues auprès d'échantillons d'enfants américains, (c) les données obtenues auprès de l'échantillon clinique, et (d) les autres sources de données disponibles au Québec sur la victimisation des enfants;
- 6) unifier les données avec celles générées par l'enquête auprès des adolescents en vue de développer des modèles de risque différentiels selon l'âge et le sexe dans un souci de compréhension développementale de la victimisation et de sa prévention auprès des jeunes.

En intégrant des théories de l'écologie sociale (Bronfenbrenner, 1979), du cumul de risques (Rutter, 1983) et de la victimisation répétée (Tseloni & Pease, 2003), l'étude permettra de générer des connaissances novatrices sur les liens complexes entre les diverses formes de victimisation juvénile, les facteurs de risque et les impacts différentiels, cumulatifs, interactifs et séquentiels sur la santé mentale des jeunes. Ces connaissances pourront servir à l'amélioration des programmes d'intervention et des politiques publiques dans la perspective de développer une approche plus holistique et moins fragmentée du phénomène.